

NOTRE ANNÉE LITTÉRAIRE

La récolte a été belle et abondante dans notre province, cette année. C'était merveille de voir les blés et les avoines à pleins clos. La bonne terre maternelle s'est montrée prodigue de fruits. Un jour de fin d'août, de l'ombre d'un bois, je regardais des habitants faire la moisson des blés, dans un champ en pente douce. Le plus magnifique soleil inondait la campagne. Les tiges hautes et drues étaient d'or : c'était de l'or, vraiment, un or frémissant, riche et fin, qui tombait en javelles sous les coups de la faucheuse...

Je me demande si 1920 n'aura pas été également une année particulièrement fertile en œuvres littéraires. A regarder tous ces livres, amoncelés sur ma table de travail, et qui ne sont pourtant qu'une partie de ce qui s'est publié chez nous, au cours des derniers douze mois, il semble bien que nous soyons à une saison d'abondance. Et si nous n'avons pas de littérature, ainsi que certains le prétendent, nous ne manquons du moins pas d'écrivains, ce qui est déjà quelque chose. Sans doute, tout n'est pas de même mérite dans cette production; et nos yeux n'y voient pas que l'or fin des blés... Ce serait miracle qu'il en fût ainsi. A côté des purs froments, il y a la folle avoine peut-être, et les seigles, les orges, le sarrazin, les foin de qualités diverses. Ne nous montrons pas plus difficile que nos habitants : l'automne venu, engrangeons toute la récolte.

HISTOIRE

Cours d'Histoire du Canada, 1760-1791, par Thomas Chapais. Tome I. (In-8 248 pages de texte et 85 d'appendices, Québec. J.- P. GARNEAU.)

Ce sont les leçons, à peine retouchées quant à la phraséologie, professées à l'Université Laval, par un maître historien. M. Chapais prend l'œuvre de Ferland là où elle avait été laissée et lui donne son complément nécessaire. Chaque chapitre se termine par une bibliographie soignée.

Lendemain de Conquête, 1760-1766, par Lionel Groulx. (In-12, 235 pages. *Bibliothèque de l'Action française*.)

Leçons professées à l'Université de Montréal. C'est la suite de *La Naissance d'une Race*, du même auteur. M. Chapais et M. Groulx marchent parallèlement, mais leur méthode à chacun est bien différente. Et le résultat de leurs travaux est également substantiel. Nous reviendrons ailleurs sur ces ouvrages remarquables. Disons, en attendant, qu'ils sont les plus beaux fruits de l'année.

Chez nos Ancêtres, par Lionel Groulx, avec illustrations de McIsaac. (In-16, 104 pages, *Bibliothèque de l'Action française*.)

Très vivante évocation de notre passé. Il y a de la science dans ce petit ouvrage. L'auteur y utilise la fleur des recherches nécessitées par ses grandes reconstructions historiques. Et il a de l'art. tableaux courts, précis, pleins. Vie familiale, vie militaire, vie féodale, vie paroissiale, vie religieuse, ces formes diverses de notre antique existence se déroulent sous nos yeux avec leurs caractéristiques si originales. L'on ne pouvait, en moins de pages, faire tenir plus de choses substantielles, ni les présenter d'une façon plus attrayante. Le style est coulant et large, oratoire par moment, car ce travail a d'abord été donné sous forme de conférence, — et tout imprégné de cet amour de la race qui donne aux œuvres du même auteur une couleur et une force si remarquables.

Histoire du Canada, par A. Desrosiers et C. Bertrand. (Grand in-12, 562 pages, Montréal, *Beauchemin*.)

L'ouvrage va de 1534 à 1919, avec un chapitre sur *Les Découvertes Primitives*. Il est donc très complet, dans les limites assignées au genre *Manuel*.

MONOGRAPHIE

Les Jésuites du Canada au XIXe siècle, par Édouard Lecompte, S.J. Tome I. 1842-1872. (In-8, 325 pages. Montréal. Imprimerie du Messager.)

Camille de Rochemonteix, S. J. a fait l'Histoire de la compagnie de Jésus au Canada, au 17e et au 18e siècle. Son ouvrage, en 5 vols., intitulé : *Les Jésuites et la Nouvelle France*, fait autorité. Le Père Lecompte entreprend l'*Histoire des Jésuites du Canada au 19e siècle*, et même jusqu'en 1914. Beau travail, fait d'après les sources, et qui sera le couronnement d'une histoire de famille, où la vie religieuse et civile de notre pays se reflète.

Charles Garnier — Antoine Daniel — Noël Chabanel, S.J. (In-12, 119 pages, *Le Messager Canadien*, Montréal.)

Plaquette, sans nom d'auteur, consacrée à l'apostolat et au martyre de trois missionnaires en Nouvelle France. Heureuse la nation qui produit de si belles âmes ! Et comment la terre vierge, qui fût arrosée d'un sang si pur, ne serait-elle pas éternellement riche en fruits de salut ? *Sanguis martyrum...*

Jean-Daniel Dumas, Esquisse Biographique, par Francis-J. Audet. (In-12, 134 pages. G. DUCHARME, Libraire-Éditeur, Montréal.)

Très importante étude. Elle fixe, de façon incontestable et définitive, un point d'histoire jusqu'ici discuté, à savoir que le véritable héros de la Monongahéla fut, non Liénard de Beaujeu, mais Jean-Daniel Dumas. La tradition doit céder devant les documents d'archives dont

l'auteur étaie sa preuve. Il en reste que de Beaujeu est mort en brave *au commencement de l'engagement*, mais que celui qui commandait les troupes et qui a remporté la victoire sur Braddock fut Dumas. — Je viens d'apprendre que M. Audet a trouvé dans les Archives, son ouvrage à peine paru, un document autobiographique, de Dumas lui-même, qui confirme pleinement sa thèse. Ce document ne verra-t-il pas le jour ? Nous le souhaitons.

Laurier et son temps, par Alfred De Celles. (In-12, 228 pages, Montréal. *Librairie Beauchemin*.)

Œuvre hâtive et extrêmement superficielle. Laurier est encore trop près de nous pour que l'on puisse bien le juger. M. De Celles n'a tracé qu'une vague esquisse de son personnage. Il y a là, cependant, quelques traits que l'histoire retiendra.

Le travail de l'auteur tient en 129 pages. Le reste du volume se compose des *Oraisons Funèbres* prononcées sur la tombe de Laurier, et des témoignages rendus à sa mémoire par divers hommes politiques et par les journaux d'Amérique et d'Europe : compilation qui sera bonne à consulter un jour, mais où, s'il y a des choses à prendre, il y en a peut-être encore plus à laisser.

Le Frère Macaire-Alexis, des Écoles Chrétiennes, (in-8.— 82 pages, avec gravures. Montréal, *Procure des Frères*.)

Biographie de Joseph-Édouard Coutu, né à Whitefield (N. H.) en 1897 et décédé en 1919, après quelques années de la plus édifiante vie religieuse.

Fêtes patriotiques célébrées en 1919, par J.-D. Tourigny. (In-8, 164 pages, avec gravures. *Imprimerie De La Salle*, Montréal.)

Dollard, le Massacre de Lachine, George-Étienne Cartier, — voilà les trois grands souvenirs qui revivent dans ces pages, destinées manifestement à la jeunesse des écoles.

Glanures canadiennes, par Fr. S. L. (in-8, 190 pages. *Les Frères des Écoles Chrétiennes*, Montréal.)

Choses de notre Histoire, que les enfants et le peuple liront avec profit.

DOCTRINE

Le Divorce, par Ceslas Forest, O.P. (In-16, 151 pages. *Imprimerie Le Droit*, Ottawa.)

Cela pourra sembler étrange à la postérité, mais l'un des effets de la « Grande Guerre », chez nous, aura été d'ébranler, sinon d'abolir la législation ancienne sur le mariage, et d'ouvrir ainsi la porte à un fléau moral pire que la perte des vies : le divorce. La question est venue devant la Chambre Fédérale et le Sénat. Tout espoir d'enrayer cette mesure néfaste à la société n'est cependant par perdu, et c'est afin de fournir des arguments sérieux aux défenseurs du mariage chrétien que le R. P. Forest a préparé ce travail, où le divorce est considéré sous tous ses aspects, et irrémisiblement condamné.

Le Chrétien en retraite, par Alexis de Barbezieux, O. M. Cap. (In-12, 470 pages. Paris. Pierre TÉQUI, 1920.)

Cet excellent ouvrage a paru en France et il est d'un français. Il doit cependant figurer dans *Notre année littéraire*, car il nous appartient, les retraites dont il se compose ayant été données à nos populations, et l'auteur s'étant pour ainsi dire identifié avec notre vie, depuis le quart de siècle et au delà qu'il habite parmi nous. Toutes les classes de notre société, qui furent tour à tour évangélisées par ce zélé fils de saint François, auront profit à retrouver ici l'écho de sa parole claire, facile, abondante et remplie d'onction. Les prêtres surtout s'en inspireront avec fruit pour leur prédication, puisqu'il a cet avantage sur tant de

sermonnaires, que la morale chrétienne y est adaptée aux besoins particuliers de nos fidèles.

CRITIQUE

Au Service de la Tradition Française, par Édouard Montpetit, (in-12, 248 pages. *Bibliothèque de l'Action française*.)

Cet ouvrage est en deux parties : l'une de critique littéraire et d'analyse psychologique, l'autre de paroles et discours. C'est un recueil d'articles et d'allocutions. La partie que je préfère d'un grand bout est la première. Non que l'autre soit dénuée de mérites. Rien de ce qui vient de M. Montpetit n'est négligeable. Mais ses paroles et discours ont nécessairement un caractère de circonstance; tandis que les articles sont faits d'éléments plus durables. Qu'il écrive ou qu'il parle, l'auteur est toujours élégant et très-français.

Apologies, par Marcel Dugas. (In-12, 110 pages, Montréal. *Paradis-Vincent*, éditeurs.)

Plaquette fort élégamment imprimée, un peu déparée seulement par certains interlignages défectueux. Et le ton en est dernier-cri. Marcel Dugas a du talent, mais un talent trop peu surveillé. Pour un critique, il a l'imagination joliment voyageuse et chimérique. Qu'il se contienne davantage, qu'il se bride et se dompte, qu'il baisse la voile, et ses fines intuitions artistiques se tempéreront d'un jugement qui leur donnera de la valeur.

POÉSIE

La Vieille Maison, par Blanche Lamontagne, (In-12, 216 pages. *Bibliothèque de l'Action française*.)

Hymne fervent à la maison ancienne, à tout ce qu'elle renferme, tout ce qui l'entoure, aux ombres mêmes de ceux qui l'habitaient autrefois et qui reviennent se mêler à sa vie présente et continue. Il y a là des choses exquises de grâce et de naturel.

Le Cap Éternité, par Charles Gill, (in-12, 158 pages. édition du Devoir, Montréal.)

Ce pauvre Gill aura connu bien des formes d'épreuves, et entre autres, celle-ci, particulièrement douloureuse à un artiste, de n'avoir pu achever le grand poème qu'il rêvait. Il en reste seulement des *disjecta membra*. Un jugement est assez difficile à porter, quand on n'a ainsi que des fragments épars; et d'autant que le plan général nous échappe. Il y a pourtant des morceaux finis, dont quelques uns sont superbes : *Ave Maria*, par exemple, si précis comme doctrine, d'un rythme large et berceur, d'un accent si prenant; et ces *Stances aux Étoiles* dont Chapman me disait un jour : « Il n'est rien de plus beau dans toute notre poésie ». Charles Gill avait l'étoffe d'un grand poète. Mais son œuvre est l'image de sa vie : brisée. Il aura grossi la phalange des « poètes maudits. »

Les Eaux Grises, par Hermas Bastien. (In-12, 234 pages. Montréal. Imprimé au Devoir.)

Œuvre de jeunesse, où il y a quelques réalités déjà, et beaucoup d'espérances. Hermas Bastien est à bonne école. Et je souhaite qu'il tienne les promesses qu'il nous fait concevoir. De ce recueil, je retrancherais *Les Lupanars*, page 157, mot vilain qui signifie plus vilaine chose. Cela n'avait rien à voir ici. Il est des sujets qu'un poète qui se respecte n'aborde même pas, fût-ce pour les flétrir. *Paulo majora...*

Dollard, Poème dans le genre ancien, en 3 chants. (In-16, carré, 87 pages, Montréal. Librairie Beauchemin.)

Poème où il y a un grand souffle patriotique. La facture est bonne. Je note, cependant, au quatrième vers de l'*Invocation*, 14 pieds. Cela doit être une faute d'impression. Ce poème dénote un talent loin de la maturité encore, mais réel et prometteur, plein de verve et de sincérité.

Anthologie des Poètes Canadiens, composée par Jules Fournier, mise au point et préfacée par Olivar Asselin. (Grand in-12, 309 pages. Granger Frères, éditeurs, Montréal.)

Voici l'un des meilleurs livres de l'année, et qui est une contribution précieuse à l'histoire de notre littérature. Pour Asselin, cette littérature n'existe pas. Mais l'ouvrage qu'il présente au public donne un démenti à ce paradoxe. Et certaines conclusions de sa préface même sont fort loin, heureusement ! des rigoureuses prémisses qu'il pose. — Pourquoi cet Asselin, qui a du goût, dit-il, page 12, de certains de ses poètes préférés que « s'ils ont en général l'haleine plutôt courte, ils ne l'ont jamais mauaise ? » Pourquoi cette image empruntée à une digestion laborieuse ? — *Anthologie* est composée selon toutes les règles du genre. Chaque poète a sa biographie ; et le choix de ses poèmes, en général fait judicieusement, est précédé d'une appréciation critique où il y a un tact exquis, de la finesse, de la sérénité.

L'Envol des Heures, par Arthur Lacasse. (In-8, 181 pages, Québec, 1919.)

M. l'abbé Lacasse est l'un de nos meilleurs poètes. Il nous a donné d'abord *Heures Solitaires*. Ce nouvel ouvrage prouve que son talent est en ascension. D'autres suivront sans doute, révélant tout ce que son âme méditative recèle encore de rêves et de rythmes. Je crois qu'il excelle surtout dans ses tableaux de nature. Comme chez les plus grands poètes, ses morceaux de circonstance sont

d'une inspiration un peu forcée et commandée. Dans ses *croquis*, au contraire, il y a un naturel, une fraîcheur qui charment. Ses descriptions sont précises. Ce sont bien les paysages de chez nous qui s'y peignent. Par un oubli qui n'a pas été voulu, sans doute, l'*Anthologie* n'a pas mentionné ce poète. Notre admiration voudrait réparer cette omission.

CONTES ET BILLETS

Chez Nous, par Adjutor Rivard. (Grand in-12, 256 pages, Québec. *Action Sociale Catholique*.)

C'est, en un seul volume, *Chez nous*, et *Chez nos gens*, deux ouvrages qui ont obtenu un grand succès. Cette dernière édition est un chef-d'œuvre d'élégance simple. Je félicite mon ami Rivard d'en avoir retranché *Les écumeurs de tonnes*, qui déparaît les premières. Ces *Contes* ne sont pas tous d'égale valeur. Il en est de parfaits; il en est où l'artifice éclate trop; il en est où l'esprit est forcé. En général, ils sont dignes de toute admiration.

Le Petit Monde, par Louis Dupire, (In-12, 127 p. *éditions du Devoir*.)

Louis Dupire aime les enfants, les siens, ce qui est tout naturel, et ceux des autres, ce qui est le signe d'un bon cœur. Chose plus difficile, il les comprend. Une âme d'enfant a ses mystères, ses profondeurs. D'un œil sympathique, Dupire sonde ces charmants abîmes et nous en rapporte toutes sortes de belles descriptions et de jolies trouvailles.

Nuances, par Yvonne Charette. (In-12, 132 pages. *Imprimé au Devoir*.)

Moisson de Souvenirs, par Andrée Jarret (In-12, 160 pages, *Imprimé au Devoir*.)

Couleur du temps, par Michelle Le Normand (In-12, 140 pages, édition du Devoir.)

Ces recueils de trois *Billettistes*, que les abonnés du *Devoir* connaissent bien et goûtent beaucoup, sont faits d'impressions fugitives, de tristesses et de sourires, d'humaines sensations et d'envolées religieuses. De belles âmes douces transparaissent à travers cette littérature un peu spéciale.

L'Homme du jour, par Marie-Rose Turcot. (Petit in-12. 206 pages. Montréal, *Librairie Beauchemin*.)

Des nouvelles, écrites d'une plume alerte, qui ira peut-être jusqu'au roman.

Jean de Canada, Les Deux Neiges. (Petit in-12, 162 pages.)

« Des fantaisies », en a dit Françoise.

Au Pays de l'Érable, quatrième concours de la S. S.-J.-Bte. (Grand in-8, 194 pages, avec des dessins d'artistes.)

Recueil de travaux primés. *Macte animo, puer, sic itur ad astra*.

Une mine de Souvenirs, par Z. Lacasse, O.M.I. (Grand in-8, sans date ni lieu de publication.)

Quiconque a vécu longuement a des souvenirs enregistrés dans les replis de sa mémoire. Et quand cette vie a été dépensée en fructueux apostolat parmi les blancs et les sauvages, elle a nécessairement été marquée par des exemples édifiants. De la moisson d'observations de toute nature qu'il a faite au cours de sa carrière de missionnaire, le Père Lacasse tire un ouvrage où la causticité de l'esprit s'allie au zèle évangélique le plus pur. Mais les premiers chapitres de cette « Mine » nous reportent à l'enfance et à la jeunesse du Père, qui sait à la fois nous faire rire et nous toucher par ces « histoères » du bon vieux temps.

VOYAGES

Le Tour du Saguenay, par Damase Potvin. (In-12, 168 pages, Imprimé à l'Éclaireur, Beauceville.)

Guide excellent et instructif pour un voyage au « Royaume » de Saguenay. Beaux demi-ton.

Croquis laurentiens, par Marie-Victorin, des É.C. (Grand in-8, 300 pages, avec illustrations de Massicotte. Montréal, 44, rue Côté.)

L'auteur nous promène depuis Longueuil jusqu'aux Iles de la Madeleine, et nous ne ressentons que plaisir et profit à le suivre. Les 3 *chansons* de la fin sont des exercices manifestement littéraires. Cet ouvrage marque un progrès notable sur les *Récits laurentiens*.

Chez nos frères les Acadiens, notes d'Histoire et Impressions de voyage, par Émile Dubois. (In-12, 176 pages. Bibliothèque de l'Action française.)

L'Acadie, terre de ruines, sur laquelle plane une éternelle mélancolie, nous attirera toujours. D'autant plus qu'elle offre ce miracle, supérieur peut-être à celui de notre propre survivance : la résurrection d'une race. L'auteur a fait à son tour un *Pèlerinage au Pays d'Évangéline*, et il nous en rapporte un beau livre, où la partie vraiment neuve est constituée par le récit de ce qu'il a vu et entendu. Car, pour ce qui est de l'histoire, il s'en tient à Rameau, Casgrain, Bourgeois, et ne produit absolument rien d'inédit. La citation (p. 120, paragraphe 2,) qu'il prête à Winslow, d'après beaucoup d'auteurs, n'est pas de Winslow. (Cf. *Acadie*, tome II, p. 413, note.) C'est un détail. Ailleurs, relevant quelques particularités du langage acadien, il nous dit que les acadiens les avaient emportées de la Normandie. Et nous qui croyions que les Acadiens venaient uniquement

de la Bretagne ! Il reste que cet ouvrage est d'une lecture facile et qu'il abonde en renseignements intéressants.

FOLKLORE

La vente de la Poule noire, par Jules Tremblay. (Mémoires de la S.R.D.C.)

En Mocassins, par Arthur Guindon, P.S.S. (Petit in-12, 240 pages. Illustré par l'auteur. Montréal. Imp. de l'Inst. des Sourds-Muets.)

Livre étrange consacré au folk-lore indien. Cela est bien écrit. Mais le sujet ne peut guère intéresser que les spécialistes en cette branche de l'archéologie.

SOCIOLOGIE

La Mutualité, par Avila Bourbonnière. (In-12, 185 pages. G. Ducharme, Libraire-Éditeur, Montréal.)

Les Syndicats catholiques, par Joseph-Papin Archambault, S. J. (In-12, 82 pages. Éditions de la Vie Nouvelle, Montréal.) Plaquette qui a fortement accentué un beau mouvement.

Syndicats nationaux ou internationaux, par Henri Bourassa. (In-8, 46 pages, Imprimé au Devoir.) Recueil d'articles qui ont grandement contribué à libérer nos ouvriers de l'emprise américaine.

Vers la maternité, par le Dr J.-G. Paradis. (Petit in-16, 71 pages, Québec. Action Sociale.)

La Charité en action, Conférence donnée « Au Foyer », œuvre de l'Association catholique féminine, d'Ottawa, par Jules Tremblay.

CONFÉRENCES

Ce que dit la Jeunesse... Conférences prononcées sous les auspices de l'Association des Étudiants de l'École des

Hautes Études Commerciales. (In-12, 170 pages, Montréal. Soc. des Conférences, Éditeurs.)

Essais sur la Politique, l'Histoire et les Arts. Première série, conférences faites sous les auspices de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal. (In-12, 269 pages. Montréal, Librairie Beauchemin.)

* * *

Tel est, ami lecteur, le tableau de notre activité littéraire, au cours de cette année 1920. J'ai probablement oublié quelque ouvrage encore. Et je n'ai pas mentionné les tracts que publie, par milliers, l'*Action française*, ni le concours pour les *Prix d'Action Intellectuelle*, heureuse initiative que nous devons à l'*Association Catholique de la Jeunesse Canadienne*, ni cet autre concours dramatique ouvert par la *Ligue des Droits du Français*, pour une pièce sur l'*Anglomanie*. C'en est assez pour convaincre que la récolte a été bonne. Ses fruits sont d'inégale valeur. La critique à venir fera le triage et opérera les justes sélections. Fions-nous au temps. Il est un grand maître impartial. Ce qui est digne de vivre surnage toujours. J'avais seulement pour tâche d'engerber les grains et de dénombrer la moisson.

Henri d'ARLES

Concours d'art dramatique — Nous rappelons que le concours se termine le 1er juin prochain. Ce jour-là chaque concurrent devra faire parvenir à nos bureaux une copie dactylographiée de son essai.